

Le nouvel Hangest-sur-Somme



En juin 1940, les combats qui ont opposé les forces allemandes aux forces françaises ont détruit la majeure partie du village d'Hangest-sur-Somme dans le périmètre compris entre la gare et la mairie. Après la 2^{ème} guerre mondiale, la reconstruction du centre-bourg a été menée dans le cadre d'un véritable plan d'urbanisme. Un remembrement, des expropriations, et des destructions de biens anciens en piteux état ont précédé la construction des nouveaux immeubles.

Les Archives départementales de la Somme conservent un fond documentaire qui permet de suivre les étapes de la reconstruction du village menée sous la direction de l'architecte Pierre Lemaire. Outre les plans et les devis ce fond contient un album contenant 137 photographies prises au début des années 1950, montrant le chantier de construction des nouvelles maisons ainsi que les biens vétustes voués à la destruction.

Nous commençons la visite par la présentation du monument aux morts, déplacé de 150 mètres lors de la reconstruction du village. Le monument aux morts était situé à l'origine à l'intersection de la rue d'Airaines et de la rue de l'église. Il est maintenant à la sortie du village, en direction de Condé Folie. En 1962, la commune d'Hangest-sur-Somme a reçu la somme de 3 000 francs du Ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme pour mener à bien le déplacement du monument. Les plans conservés aux Archives départementales montrent le nouvel aménagement paysager pensé par Pierre Lemaire pour servir d'écrin au monument. Faute de budget, les embellissements paysagers n'ont pu être réalisés. Le monument lui-même présente la forme simple d'un obélisque placé sur un socle. Les noms des 25 enfants de la commune morts pour la France pendant la 1^{ère} guerre mondiale sont inscrits. Il porte aussi la mention d'un mort pour la France de la guerre de 1870/1871, des victimes civiles et militaires de la 2^{ème} guerre mondiale ainsi qu'un hommage aux 50 soldats tombés à Hangest-sur-Somme le 5 juin 1940.

Nous poursuivons notre visite Grande rue, où la plupart des maisons ont été reconstruites au début des années 1950. Ces nouvelles maisons sont aisément reconnaissables car leurs murs sont généralement en moellons de pierres blanches taillées de manière irrégulière. Leurs toitures sont en ardoises, les linteaux et appuis de fenêtres en béton. L'ensemble est homogène, sans être monotone. Le lotissement est animé par la diversité des volumes et des dispositions. Les maisons simples sont placées sur la parcelle de manière à être séparée de la voisine. Les maisons doubles sont identiques et accolées. L'ensemble a été construit entre 1949 et 1953, au même moment que la tour Perret à Amiens.

Nous partons ensuite en direction de la gare, détruite, elle aussi, lors des combats de 1940. Les forces françaises ont pilonné ce secteur où les Allemands avaient placé une grosse pièce d'artillerie. Les Archives nationales de la SNCF conservées au Mans permettent de suivre le projet de reconstruction de la gare. Les plans de la nouvelle gare ont été établis dès 1940. Mais l'adoption du projet prend du temps. L'ingénieur des Ponts et Chaussées demande à ce que la nouvelle gare soit alignée dans l'axe de la rue du Cahos, élargie. La SNCF procède à une nouvelle étude. En 1943, les échanges de courriers font état d'un nouveau tracé des voies ferrées et d'un nouveau pont qui enjambe la Somme. Nous ignorons quand la nouvelle gare en brique flamande orangée est sortie de terre, probablement dans l'immédiat après guerre.

Face à la gare, le nouvel hôtel restaurant du Canard a été reconstruit en 1952. L'hôtel restaurant d'origine a lui aussi été détruit lors des combats du 5 juin 1940. Il appartenait à Camille Lourdel depuis près d'un demi-siècle. Camille Lourdel a également été maire du village pendant l'occupation. Il meurt le 9 septembre 1944, quelques jours après la Libération. C'est le nouveau propriétaire Monsieur Truffier, qui a fait reconstruire le bien financé par les dommages de guerre. Bâti sur un plan carré, le nouvel hôtel restaurant est flanqué de deux extensions : une rotonde servant de salle de restaurant, et une aile à l'arrière comprenant cuisines et chambres.

Nous terminons ce circuit dans le périmètre de la reconstruction avec la présentation de la nouvelle école, dont les plans ont été dressés par l'architecte Herdebaut en 1955, et la nouvelle mairie, construite dans le prolongement du nouveau groupe scolaire, après 1957.